

**COLLECTIF PARTICULES**

# **SYMPHONIE HORS-NORME**

**MARIE HAREL ET SOFY JORDAN EN COLLABORATION AVEC THÉO KERFRIDIN -  
BENJAMIN BALTHAZAR LEBIGRE - MARINE MALUENDA - CATHERINE RICHON -  
CLEMENT BARBA - AGNES MAURY - BETTY LAY - LA MAIRIE DE CUREL (04) - LOU  
SOULÉÙ**



**« qu'est-ce  
que t'entends  
par  
conditionnement  
social ? »**

**déclaration de Juana  
lors de son entretien avec Marie  
à l'annonce du questionnaire.**

**LE  
COLLECTIF  
PARTICULES,  
C'EST QUI ?**

**Sofy Jordan** et **Marie Harel** ont décidé de mettre en place une structure qui leur permettrait d'être tour à tour des artistes pluridisciplinaires, pratiquant la mise en scène, le jeu mais également la photo et la vidéo. Elles ont voulu créer une structure au sein de laquelle elles pourraient élaborer des **créations co-construites avec d'autres artistes**.

La première création du Collectif Particules a vu le jour sous la forme d'un spectacle pour le jeune public **Une Chenille dans le Coeur** d'après le texte de Stéphane Jaubertie. Pour cette création Marie et Sofy ont travaillé en collaboration avec Olivier Corcolle et Camille Méneï. Une pièce qui traite de l'aventure extraordinaire d'une enfant qui va se retrouver brutalement confrontée au monde, à son manque d'humanité, à sa recherche perpétuelle du profit et à son non-respect de la nature. Une première version a été jouée lors du **Festival des Nuits de l'Enclave** à Valréas en 2016 puis retravaillée et jouée dans différents lieux (théâtres et gymnases municipaux). Une version contée a été réalisée lors de la « **Fête du Livre** » à Aix-en-Provence mais également au chevet d'enfants hospitalisés à l'**Hôpital Necker à Paris** lors du « *Festival du Voyage au Bout de l'Imaginaire* ». S'engager dans un travail réflexif avec le public fait également parti des objectifs du Collectif. Après les représentations d'« *Une Chenille dans Le Cœur* » un temps de rencontre est organisé avec les jeunes spectateurs autour des thématiques abordées lors du spectacle.

Aujourd'hui, Sofy et Marie abordent une nouvelle création en collaboration avec Catherine Richon, Benjamin Balthazar Lebigre, Théo Kerfridin et Marine Maluenda.

Le rapport **théâtre-société-poésie** semble indissociable de leur travail de réflexion mais également le travail en **troupe**. Un processus qui sollicite toutes les pratiques de manière égale (mise en scène, écriture, jeu, danse, vidéo, lumière...). **Des temps d'échanges et de réflexion où chacun vient enrichir les différentes propositions autour d'un motif commun et s'interroge sur ce qu'est la relation théâtrale aujourd'hui.**

**COMMENT  
RECHERCHER  
DES  
PROCÉDÉS ?**

Avec cette nouvelle création nous cherchons l'**expression d'un propos par le mouvement.**

La réflexion débute en essayant d'analyser **l'influence**  
**d'un conditionnement**  
**social sur nos vies.**

Subissons-nous l'influence de facteurs déterminants ? Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui ? Si conditionnement social il y a, peut-on s'en défaire ? Concrètement c'est aussi l'expérience que nous faisons : l'histoire d'une troupe de théâtre confrontée, à la faveur d'un moment historique singulier, aux éléments politiques et biographiques qui nous traversent.

Partant de cette envie d'analyse nous avons mis au point **un questionnaire** (que vous trouverez ci-après) pour aller à la rencontre des gens. Nous n'avons fait aucune sélection de profil en particulier, nous avons interviewé, au fil des semaines, les personnes qui croisaient notre quotidien. Chacune nous livrant un peu de son parcours en nous parlant de ce que représente l'idée de conditionnement social.

Il s'avère que nous avons récolté **un large panel de témoignages** assez représentatif de notre société. Nous avons assemblé ces confidences, ces anecdotes, ces bouts de vie, ces points de vue pour en faire **de courtes symphonies.**

Riche de cette matière sonore, nous avons rassemblé des acteurs pour expérimenter quelles **formes corporelles** pourraient, non pas illustrer, mais venir compléter et enrichir nos recherches.

Nous sommes intéressés par **l'expérimentation d'un mouvement organique** sans pour autant le dénuer de jeu ; en étant à l'écoute de corps qui hésitent, qui se battent, se débattent, qui tendent vers des objectifs, qui échouent, se relèvent, qui expriment avec tout autant de force et de justesse la douceur que la violence.

Par l'étude de **posture guerrière**, individualiste mais aussi de différentes **figures sociales** nous avons côtoyé des danses traditionnelles et conviviales type tarentelles, des expériences de chœur et de chorifié, des marches stylisées. Nous avons cherché à éprouver le temps d'une représentation : **un cycle de vie**, avec l'apparition d'éléments qui le construit mais l'entrave aussi.

Nous sommes encore complètement dans cet état de recherche qui est fondamental selon nous, pour aller à la découverte d'un nouveau monde, celui d'**un théâtre «sans texte»** ! Comment le corps devient l'unique outil de l'acteur ? C'est cette alliance subtile d'espace sonore et visuel que nous travaillons à perfectionner pour, si ce n'est apporter des réponses, évoquer des parcours de vie.

**Voici les questionnements  
que nous avons partagé :**

**Quel est votre prénom ?**

**Quel âge avez-vous ?**

**Dans quelle ville avez-vous grandi ?**

**Où habitez-vous ?**

**Quel est votre métier ? Avez-vous fait des études pour y parvenir ?**

**Quels sont les métiers de vos parents ?**

**Avez-vous des enfants ?**

**Si je vous dis «dépasser sa condition» ça vous évoque quoi ?**

**et «conditionnement social» ?**

**Prenons l'exemple d'une jeune femme, Hélène qui serait fille d'un comptable, propriétaire de cabinet, membre de la classe moyenne supérieure. Mais Hélène ne souhaite pas reprendre l'entreprise familiale et se destine à une vie d'artiste, elle à moins de 30 ans, touche un SMIC et est épanouie. Pensez-vous qu'elle a dépassée sa condition ?**

**Pensez-vous qu'elle s'est affranchie du conditionnement social ?**

**Es-ce que vous pensez avoir dépassé votre condition ?**

**Pourquoi ?**

**Quelle différences faites vous entre**

**«conditionnement» et «déterminisme» social ?**

**À l'heure d'aujourd'hui vous sentez-vous en accord avec vos choix de vie ?**

**(y compris au-delà du travail)**

**Nous nous intéressons au «conditionnement social» afin d'en créer une forme théâtrale. On voudrait s'adresser à toutes les couches de la population sans en exclure aucune, pensez-vous que c'est possible ?**

**Si oui, quels conseils nous donneriez-vous ? Si non, pourquoi ?**

**Aimez-vous le théâtre ?**

**Allez-vous au théâtre ? à quelle fréquence ? si non, pourquoi ?**

**Avez-vous un souvenir lié au théâtre que vous auriez envie de nous faire partager ?**

**Y a t-il un théâtre près de chez vous ?**

**Quel est le prix d'une place de théâtre selon vous ?**

**Combien pourriez-vous mettre dans une place vous ?**





**« moi dans  
mon quotidien  
ça me parle  
pas »**

**déclaration de Flora  
lors de son entretien avec Sofy à la question :  
« si je vous dis  
«dépasser sa condition»  
ça vous évoque quoi ? »**

**« arriver à ce  
que l'on  
aimerait être »**

**déclaration de Benjamin  
lors de son entretien avec Sofy à la question :  
« si je vous dis  
«dépasser sa condition»  
ça vous évoque quoi ? »**

**CE QUE  
L'ON  
NOMME  
SYMPHONIE**

Pour vous décrire plus en détail ce que nous appelons « symphonie » il nous faut revenir sur le **procédé de création** que nous avons démarré avec l'enregistrement de ces nombreux entretiens qui ont enrichis nos recherches.

La démarche d'aller à la rencontre des gens qui sont les rouages dont est composée notre société nous tenait à coeur. Déjà pour **élargir le champs de notre réflexion** et ne pas simplement la tenir au stade de nos réalités (femme / 25-30 ans / blanche / artiste / issue de la classe moyenne) et puis avec un sujet comme «**l'influence d'un conditionnement social sur nos vies quotidiennes** » nous étions obligées d'ouvrir la réflexion pour toucher à un propos franc et sensible !

Récolter toute « **cette matière sonore** » c'est aussi une envie de mettre le spectateur au coeur de la création. Les gens s'entendent pendant le spectacle ou bien ils reconnaissent la voix de leur fils, leur femme, leur mère, leur voisine, leur maire, leur boulanger. Ces voix et ces sons nous inspire pour tisser le spectacle.

À l'image de «**sans public, pas de spectateur** », ici «**sans interview, pas de spectacle** ».

De fait, la participation des gens inclut de prendre en compte leurs différentes manières de **s'impliquer dans les échanges**. Toujours avec les mêmes questions, nous avons deux sortes d'entretiens, Sofy a mené des interviews et Marie a enregistré des conversations. À travers ces procédés il était important de nous laisser surprendre par la diversité des réponses. À la question «**quel est le métier de vos parents ?**» certaines personnes mettent moins de 10 secondes à répondre alors que d'autres prennent plus de 9 minutes. C'est cette richesse là que nous avons envie d'approfondir avec des interrogations comme « si je vous dis «dépasser sa condition» ça vous évoque quoi ? » ou encore « pensez-vous avoir dépassé votre condition ? » .

Ensuite dans l'idée d'affiner cette création sonore nous avons fait appel à **Clément Barba**, musicien-compositeur membre du groupe Deluxe, pour créer des nappes sonores, des battements de coeur. Ce à quoi nous avons mêlé des sons que nous avons récoltés nous-même. Ici et là, Sofy avait enregistré les pas de ses talons dans la rue, Marie l'atmosphère d'une terrasse de café... C'est ce délicat mélange de paroles, de point de vues de gens et de musique que nous avons choisi de nommer « symphonie ».

Dans le cadre de l'instant spectateur **nous envisageons de continuer ce travail** d'interviews et de conversations avec les personnalités que l'on rencontrera au fil de nos représentations.

*« ce que produit la politique sur un corps, sur une vie, est une expérience universelle.  
Quel que soit le pays, si tu as un père ouvrier il mourra plus jeune qu'un père cadre.»*

Edouard Louis, «Qui as tué mon père ?»

**«L'INSTANT  
SPECTATEUR»  
C'EST QUOI ?**

Avec cette création, nous aimerions questionner ce que l'on a appelé «*L'INSTANT SPECTATEUR*» qui fait référence à **l'expérience vécue par les spectateurs avant, pendant et après la représentation**. Ce qui nous intéresse ici c'est de ne pas réduire « cette expérience » à simplement le temps du spectacle. C'est plus qu'un spectacle qu'on veut partager avec le public. Il nous semble primordial de proposer aux publics de rentrer dans un univers lorsqu'il franchit le seuil d'un lieu où il y a Théâtre et d'être présent et disponible après la représentation. Par là nous cherchons aussi à ne pas encourager la simple consommation d'un spectacle.

De multiples possibilités s'offrent à nous. Et nous sommes enthousiastes à l'idée d'élaborer des projets de collaboration avec des artistes (performeurs, plasticiens, vidéastes, costumiers, photographes...) afin de pouvoir ensemble instaurer une atmosphère propice à la rencontre d'un spectacle. Nous voulons mettre en place un instant de rêverie et de poésie pré-représentation **comme un concert comprend une première partie**, un film, un court-métrage.

Cet instant peut être d'autant plus précieux lorsque les représentations se déroulent hors d'une salle de spectacle. Dans le lieu, aussi atypique soit-il, nous proposons d'instaurer une atmosphère propice à **enfiler le costume de spectateur**.

En miroir nous souhaitons également **un temps convivial de rencontre et d'échanges** post-représentation. Un temps qui permet de sortir du spectacle, comme peut le faire un générique de film, et **met en relation l'équipe artistique et les spectateurs** dans un cadre chaleureux.

**QUI  
FAIT  
PARTI  
DE  
CE  
PROJET  
?**



*Marie Harel*  
*metteure en scène*

Marie Harel a fait la Compagnie d'Entrainement du Théâtre des Ateliers dirigé par Alain Simon. Une formation au cours de laquelle elle travaillera avec entre autres Alain Reynaud, Michel Deutsch, et Guillaume Sciard qui lui permettront de perfectionner sa technique de jeu. Dès lors de nouveaux horizons s'ouvrent notamment sur la mise-en-scène et l'écriture.

Auparavant elle a travaillé à Paris auprès de la costumière de cinéma Catherine Leterrier, notamment sur le film *Amour* de Michael Haneke. Mais également dans l'atelier de Cathy Garnier costumière au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris pour confectionner entre autres des costumes d'Angelin Preljocaj pour les élèves.

Elle fait au sein de ce collectif sa première mise en scène un spectacle jeune public «Une Chenille dans le Coeur» adapté du texte de Stéphane Jaubertie. Pour cette création elle choisit une esthétique résolument poétique. Élabore les costumes et une scénographie qui rend le spectateur captif, acteur et attentif de sorte que l'imagination de chacun a une place importante. C'est au cours de l'été 2018 qu'elle rencontre à l'Aria en Corse, Olivia Corsini qui mettra en scène «Les Vitamines du Bonheur» pièce de Raymond Carver dans laquelle Marie joue au côté de Sofy.

Pour cette nouvelle création, elle rassemble une troupe composée d'acteurs également rencontrés à l'Aria, avec ce projet elle souhaite explorer plus en profondeur le processus d'écriture contemporaine, l'écriture scénique.

*Sofy Jordan*  
*comédienne*

Sofy Jordan a suivi la formation « Arts du Spectacle » à l'Université d'Aix-Marseille, où elle obtiendra son Deust en 2014. Elle commence son parcours professionnel en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Danielle Bré puis de Christelle Harbonne. Très vite, elle s'épanouit en tant que comédienne et jouera, entre autres, pour Agnes Regolo, Nathalie Garrault, Florian Onnein, Marie Vayssière, Joël Pommerat, Yan Gilg, Angie Pict, Agnes Petreau, Marie Harel mais aussi avec Milhoud Khétib et Pit Goedert. En 2018/19, elle joue dans « Une année sur L'Altipiano » d'Emilio Lussu, dans « Bianca ou un petit roman lumpen » de Roberto Bolano » et dans « J'ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire » trois spectacles mis en scène par Nanouk Broche.

*Théo Kerfridin*  
*comédien*

Formé aux Conservatoires de Montpellier et de Lyon puis à l'école du Studio d'Asnières, il intègre en 2014 l'ESCA d'Asnières. A joué sous la direction de F. Carencio (*Ce soir j'ai commencé à midi*), E. Leroux (*Lys Martagon*), L. Brethome (*Courts-Carnage*), avec la Cie Dynamythe (*Dom Juan*). En 2015, il est comédien et collaborateur artistique dans *Mariages*, mise en scène J-L. Martin-Barbaz et *Beaucoup de bruit pour rien*, mise en scène H. Van der Meulen. Il met en scène *Le retour* (montage de textes autour du thème de la fratrie) et *La dispute* d'après Marivaux.

## Marine Maluenda comédienne

Marine Maluenda se forme aux Cours Artefact puis complète sa formation au Conservatoire du XVIIIème arrondissement de Paris, sous la direction de Jean-Luc Galmiche. Parallèlement, elle joue dans plusieurs pièces de théâtre telles que *Grand-peur et misère du IIIème Reich* de Brecht mis en scène par Renaud Prévautelet, ou encore *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi mis en scène par Maxime Bizet. En 2011, elle participe au festival OFF d'Avignon avec la création collective *Liquidation totale, tout va disparaître*. Elle joue dans *Balle(s) Perdue(s) ?* de Philippe Gauthier et *Micro-frictions* de Gustave Akakpo sous la direction d'Audrey Bertrand. D'autre part, depuis 2013, elle transmet sa passion pour le théâtre auprès d'adolescents en difficulté. Elle a notamment créé les « Classes Théâtre » avec Audrey Bertrand et à cette occasion co-mis en scène *Frontière nord* de Suzanne Lebeau et *La terre qui ne voulait plus tourner* de Françoise du Chaxel à L'Étoile du Nord ainsi que *Liberté, je crie ton nom* au Grand Parquet. Enfin, elle mettra en scène, pour la Bande à Léon, le texte jeune public *Le chant de la baleine* de Catherine Daele.

## Catherine Richon comédienne

Originaire des environs de Dijon, Catherine Richon a commencé très tôt à créer des pièces de théâtre dans la salle de spectacle de son village. Plus tard, elle se forme avec Christian Duchange, aux ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne et avec la Compagnie du Matamore (Serge Lipszyc). Plus tard encore, elle prend des cours à Paris à Acting International, puis à l'Atelier International de Théâtre.

Après quelques années passées en Angleterre (Manchester), puis en Allemagne (Francfort), Catherine s'installe à Paris au début des années 2000. En plus d'exercer d'autres métiers parallèles jusqu'en 2012 (guitare-solo dans un groupe de rock, chroniqueuse-scènes, secrétaire, chargée de communication, responsable informatique), elle joue, met en scène et écrit.

En 2008, elle fonde La Générale de Théâtre, compagnie qui aspire à un théâtre aussi populaire qu'exigeant. Elle monte plusieurs de ses textes : *Les hommes et le ménage* (l'égalité des sexes a-t-elle atteint le placard à balais ?) en 2011, *Merde, je suis vivante* (solo pour femme morte) en 2014, *Dossier Paradis* (évoquant post-burn-out du duo patron-secrétaire) en 2015.

Catherine continue à se former régulièrement : elle découvre le clown en 2007 avec Serge Poncelet, le bouffon avec Alain Gautré (2012), elle s'entraîne au mime corporel depuis 2013 au Théâtre du Mouvement avec Claire Heggen et Yves Marc.

Depuis 2008, Catherine se produit aussi souvent que possible, en rue et en salle, sous l'identité jaune et rouge de son clown Kathy Buster ou lors de performances diverses qu'elle aime inventer selon les occasions.

En 2017, elle fonde avec Benjamin Balthazar Lebigre DON'T FEED THE CAT, duo clownesque, grotesque, rocambolesque.

À travers les activités de La Générale de Théâtre mais aussi auprès d'autres organismes publics ou privés, Catherine Richon anime régulièrement stages, ateliers et groupes de recherche. Ses spécialités sont les techniques de répétition de Meisner, la pensée du personnage, le jeu clownesque et le mouvement

## *Benjamin Balthazar Lebigre comédien*

Franco-italien, Benjamin Balthazar est né et a grandi en Toscane. De ses parents, artistes plasticiens et créateurs de chars pour le célèbre carnaval de Viareggio, il détient les secrets de la fabrication de masques et décors en papier-mâché. En menant avec eux les défilés du carnaval, en Italie et dans d'autres pays du monde, il a également acquis le sens de l'organisation et de la direction d'événements de grande ampleur.

En plus de ses activités avec la Compagnia del Carnevale familiale, Benjamin Balthazar a suivi durant trois ans les cours d'art dramatique dispensés par Corinne Jaber, Bruce Myers et Mamadou Dioume - acteurs de la compagnie de Peter Brook - au Centre de Création Internationale en Toscane. Il a également étudié le chant et la danse et il s'est initié à l'art du clown avec Jean Meningault.

Depuis son plus jeune âge, Benjamin a tenu de nombreux rôles dans des pièces, comédies musicales, films et parades.

Actuellement il participe à la création de la trilogie allégorique de la Compagnia del Carnevale, Il lungo viaggio verso Proxima B. Il est aussi au casting du spectacle international de la Cie du Peuple Lié, À force de.

Installé à Paris depuis 2016, Benjamin Balthazar donne des stages de théâtre et de fabrication de masques, principalement auprès de personnes en situation de handicap.

Depuis 2017, il tourne deux spectacles de clown physique avec Catherine Richon et leur duo DON'T FEED THE CAT.

### *Les gens que nous avons interviewé (liste en constante évolution)*

56 ans	Lionnel	Agnès	41 ans
25 ans	Maellis	Benjamin	32 ans
23 ans	Maëva	Betty	48 ans
54 ans	Martine	Chloé	26 ans
20 ans	Mattéo	Danielle	73 ans
37 ans	Maude	Dominique	72 ans
40 ans	Olivia	Élisa	27 ans
25 ans	Romane	Émilie	34 ans
23 ans	Sihame	Flora	31 ans
30 ans	Simon	Georges	82 ans
26 ans	Sophie	Issma	48 ans
56 ans	Sylvie	Jean-Francis	26 ans
57 ans	Valérie	Juana	86 ans

# CONTACT

## **Collectif Particules**

L-Management  
480 Avenue F. Ferrini  
12 lot. la Clairnande  
13100 Aix-en-Provence

## **Administration**

Marie Harel (metteure en scène)  
06.71.73.49.47

Betty Lay (administratrice)  
06.38.53.79.71

**[collectif.particules@gmail.com](mailto:collectif.particules@gmail.com)**